



DÉCEMBRE  
2024

# Les commandants russes de la guerre en Ukraine

## Purges, remaniements et mécontentements



Centre  
Russie/Eurasie

Pavel K. BAEV

L’Ifri est, en France, le principal centre indépendant de recherche, d’information et de débat sur les grandes questions internationales. Créé en 1979 par Thierry de Montbrial, l’Ifri est une fondation reconnue d’utilité publique par décret du 16 novembre 2022. Elle n’est soumise à aucune tutelle administrative, définit librement ses activités et publie régulièrement ses travaux.

L’Ifri associe, au travers de ses études et de ses débats, dans une démarche interdisciplinaire, décideurs politiques et experts à l’échelle internationale.

Les opinions exprimées dans ce texte n’engagent que la responsabilité de l’auteur.

ISBN : 979-10-373-0952-5

© Tous droits réservés, Ifri, 2024

Couverture : Vladimir Poutine avec son ministre de la Défense Sergeï Choïgou et son général de l’armée Oleg Salioukov, Moscou, Russie, 9 mai 2019 © Free Wind 2014/Shutterstock.com

### **Comment citer cette publication :**

Pavel K. Baev, « Les commandants russes de la guerre en Ukraine. Purges, remaniements et mécontentements », *Russie.Eurasie.Visions*, n° 137, Ifri, décembre 2024.

### **Ifri**

27 rue de la Procession 75740 Paris Cedex 15 – FRANCE

Tél. : +33 (0)1 40 61 60 00 – Fax : +33 (0)1 40 61 60 60

E-mail : [accueil@ifri.org](mailto:accueil@ifri.org)

**Site internet :** [ifri.org](http://ifri.org)

# ***Russie.Eurasie.Visions***

Éditée par le Centre Russie/Eurasie, la collection numérique *Russie.Eurasie.Visions* (anciennement *Russie.Nei.Visions*) est devenue une référence, dont les articles sont publiés en trois langues (français, anglais et russe). S'appuyant sur un réseau d'experts reconnus et sur des jeunes chercheurs prometteurs, elle offre des analyses originales destinées aux décideurs publics comme privés, aux chercheurs, ainsi qu'à des publics plus larges intéressés par la zone.

## **Auteur**

**Pavel K. Baev** est chercheur associé au Centre Russie/Eurasie de l'Ifri, chercheur et professeur à l'Institut de recherche sur la paix d'Oslo (PRIO), et chercheur associé à la Brookings Institution. Après avoir obtenu un master en géographie politique à l'Université d'État de Moscou (1979), il a travaillé dans un institut de recherche du ministère de la Défense de l'URSS, a obtenu un doctorat en relations internationales à l'Institut des études américaines et canadiennes de l'Académie des sciences de l'URSS (1988), puis a travaillé pour l'Institut de l'Europe à Moscou. Il a rejoint le PRIO en octobre 1992. Il écrit une chronique hebdomadaire pour l'*Eurasia Daily Monitor* de la Jamestown Foundation.

# Résumé

Les remaniements du haut commandement militaire russe au cours de la guerre en Ukraine ont eu lieu de manière inégale, aussi bien dans le temps que dans les structures des forces armées. Les motifs et le calendrier des décisions prises par Vladimir Poutine concernant les cadres de l'armée défient souvent toute logique. Par ailleurs, les rares déclarations officielles ne nous en apprennent pas plus que les informations habituellement filtrées venant du gouvernement. Poutine valorise généralement davantage la loyauté à la compétence, ce qui rend ainsi la structure de commandement incapable de faire face aux changements soudains de l'environnement de combat. Le récent remaniement en profondeur et les purges au sein du ministère de la Défense ont entraîné une grave désorganisation bureaucratique de cette structure, dont le rôle est pourtant crucial pour poursuivre l'effort de guerre. L'absence de changements au sein de l'état-major général empêche l'armée de tirer les leçons des expériences passées et sape l'autorité du haut commandement. L'angoisse et la colère des généraux sur la ligne de front, dues à l'incompétence du haut commandement, constituent une source majeure de risque politique. Si le président russe ne peut ignorer ce problème, il est dans le même temps incapable d'y répondre correctement.

# Sommaire

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>5</b>
<b>PURGES AU SEIN DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE.....</b>	<b>8</b>
<b>LES INDÉBOULONNABLES ET LES PROMUS .....</b>	<b>12</b>
<b>LES RÉTROGRADÉS, LES DISGRACIÉS ET LES DISPARUS .....</b>	<b>17</b>
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>21</b>

# Introduction

Dans toute guerre prolongée, la qualité du commandement est un facteur déterminant majeur pour l'issue du conflit. Lorsqu'il a déclenché son attaque contre l'Ukraine, le président russe, Vladimir Poutine, n'avait pas prévu de mener une guerre de longue durée et avait gravement surestimé la puissance de ses forces armées. La responsabilité ultime de cette erreur fondamentale lui revient. Si les services de renseignement, en premier lieu le Service fédéral de sécurité (FSB), sont responsables d'avoir renforcé des perceptions erronées, les dirigeants militaires ont quant à eux mal informé le commandant en chef, élaboré des plans de campagne totalement irréalisables et mal rempli leur rôle professionnel de commandement des troupes lors des opérations de combat.

Comme l'illustrent les opérations offensives mal préparées menées contre Kiev et Odessa en février-mars 2022, ou encore la tentative d'établir un cordon sanitaire dans la région de Kharkiv en mai-juin 2024, la Russie a essuyé de nombreux échecs stratégiques manifestes et humiliants au cours des trente-trois premiers mois de cette guerre. Les conséquences politiques de ces revers militaires sont intéressantes, et notamment la réticence du Kremlin à rejeter la faute sur le haut commandement ou à désigner certains commandants comme boucs émissaires. De nombreux généraux ont été démis de leurs fonctions, mais ces sanctions ont toujours été prononcées discrètement, sans tentative d'instrumentaliser la peur, comme le faisait Staline. Cette approche présente un fort contraste avec les poursuites pour corruption au sein du ministère de la Défense, qui pourraient n'être qu'un prétexte pour mener des purges à caractère politique, impliquant néanmoins de divulguer les crimes présumés à l'opinion publique.

La quasi-absence d'éloges officiels ou propagandistes en l'honneur des généraux victorieux constitue une autre source d'étonnement et témoigne probablement de l'inquiétude du Kremlin de voir surgir des « héros » très médiatisés parmi les hauts gradés. Poutine a beau faire part d'impressions positives à l'issue de ses rencontres avec les commandants des groupements de forces qui combattent en Ukraine, la majorité des membres de cette « admirable pléiade » reste reléguée au rang des anonymes<sup>1</sup>. Il existe peu d'informations sur les personnes qui dirigent l'« opération militaire spéciale » (SVO) dans les médias ou dans les billets de blogueurs militaires

---

Traduit de l'anglais par Cadenza Academic Translations.

1. « Putin : v RF vyrosła pleâda komandirov, "kotorââ vzyvâet čuvstvo nadegi" » [Poutine : Une pléiade de généraux qui « suscitent de l'espoir » est apparue en Russie], TASS, 12 juin 2024, disponible sur : <https://tass.ru>.

« patriotiques » (*voenkory*). Par exemple, lorsque le général Valeri Guerassimov, chef de l'État-major général des forces armées russes, a été nommé commandant du groupe combiné de forces chargé de conduire la SVO en janvier 2023, ses trois adjoints étaient les généraux Sergueï Sourovikine, Oleg Salioukov et Alexeï Kim<sup>2</sup>. Sourovikine a été démis de ses fonctions de commandement après la mutinerie du groupe Wagner en juin 2023, mais rien n'a été dit des deux autres généraux. Lors d'une rare visite de Poutine dans la zone de guerre en avril 2023, les généraux Mikhaïl Teplinski et Alexandre Lapine ont été nommés commandants adjoints du groupe de forces armées, mais aucune confirmation de leur prise de poste n'a été faite depuis<sup>3</sup>.

Il semble raisonnable de supposer que les commandants des cinq districts militaires russes (Moscou, Léningrad, central, sud et est) exercent les fonctions de commandants des cinq principaux groupements composant le groupe combiné de forces : ouest, nord, centre, sud et est, mais il y a des incertitudes concernant le groupement supplémentaire appelé « Dniepr », qui serait dirigé par Teplinski, lequel est aussi commandant des troupes aéroportées (VDV)<sup>4</sup>. Les informations disponibles sur les commandants des armées ainsi que sur les formations de base au sein de chaque direction stratégique, sont trop fragmentaires pour s'avérer utiles, et au niveau des divisions et des brigades, ces informations sont quasiment inexistantes. Si l'on peut dresser le bilan des engagements – pour la plupart remarquablement infructueux – de la célèbre division de chars de la garde Kantemirovskaja, le nom de son commandant reste inconnu<sup>5</sup>.

En raison du manque de données fiables, il est difficile d'étudier l'ordre de bataille des forces armées russes dans la guerre qu'elles mènent contre l'Ukraine, et le présent rapport vise à apporter une modeste contribution. L'objectif est d'étudier les tendances des décisions politiques relatives aux nominations et aux révocations des hauts fonctionnaires au sein du ministère de la Défense, de l'état-major général et des forces armées, les principales branches impliquées dans les opérations militaires du conflit avec l'Ukraine.

---

2. « Glava Genštaba VS RF naznačen komanduûšim ob"edinennoj gruppировkoj vojsk v zone SVO » [Le chef de l'état-major général des forces armées de la Fédération de Russie est nommé commandant du groupe unifié des troupes dans la zone de SVO], *Interfax*, 11 janvier 2023, disponible sur : [www.interfax.ru](http://www.interfax.ru).

3. « Peskov ob"âsnil otsutstvie Gerasimova i Šojgu v poezdke Putina v LNR i Hersonskuû oblast' » [Peskov a expliqué l'absence de Guerassimov et de Choïgou lors de la visite de Poutine en LNR et dans la région de Kherson], *TASS*, 18 avril 2023, disponible sur : <https://tass.ru>.

4. Ces six commandants étaient présents lors de la réunion avec Poutine le 15 mai 2024, lorsqu'il a présenté Andreï Belousov comme nouveau ministre de la Défense. Voir : « Meeting with the Commanders of the Military Districts », Moscou, Kremlin, 15 mai 2024, disponible sur : <http://kremlin.ru>.

5. D. Axe, « Russia's 1<sup>st</sup> Guard Tank Army Has Won Its First Battle in Two Years », *Forbes*, 31 janvier 2024, disponible sur : [www.forbes.com](http://www.forbes.com).

Il est essentiel d'expliquer les grades de la bureaucratie militaire russe pour clarifier l'ancienneté des fonctionnaires. Quatre grades civils correspondent à quatre catégories de généraux, comme l'indiquent les étoiles sur leurs épaulettes : le conseiller d'État effectif (ASC) de première classe correspond au grade de général d'armée/amiral (grande étoile) ; l'ASC de deuxième classe correspond au grade de général de corps d'armée/vice-amiral d'escadre (3 étoiles) ; l'ASC de troisième classe correspond au grade de général de division/vice-amiral (2 étoiles) ; le conseiller d'État de première classe correspond au grade de général de brigade/contre-amiral (1 étoile). Actuellement, la bureaucratie d'État russe compte quelque 78 ASC de première classe, mais les forces armées ne comptent que trois généraux d'armée : Valeri Guerassimov, Oleg Salioukov et Sergueï Sourovikine. Sergueï Choïgou occupe toujours ce rang en tant que secrétaire du Conseil de sécurité et Alexandre Dvornikov en tant que président de la DOSAAF (Société bénévole d'assistance à l'armée de terre, l'aviation et à la flotte).

# Purges au sein du ministère de la Défense

Pour la plupart des experts, le fait de ne pas renouveler les cadres au sein du ministère de la Défense au cours des deux premières années de guerre était aussi contre-intuitif que les sévères purges ordonnées par Poutine à la tête de cette vaste bureaucratie depuis fin avril 2024. Les hauts fonctionnaires du ministère, qu'ils soient civils ou militaires, ne peuvent être tenus responsables de la mauvaise planification et de l'exécution malheureuse des opérations de combat, mais ils sont assurément responsables de la pénurie de ressources matérielles pour soutenir l'effort de guerre, ainsi que des énormes problèmes logistiques posés par la mobilisation menée à l'automne 2022. Ceci explique la réticence actuelle de Poutine à ordonner une nouvelle vague de mobilisation<sup>6</sup>. Les hauts fonctionnaires du ministère de la Défense sont accusés de corruption dans plusieurs affaires sans rapport les unes avec les autres et, selon les standards russes, sans grande envergure. L'ancien ministre de la Défense, le général d'armée Sergueï Choïgou (né en 1955), et la plupart de ses collaborateurs les plus proches, ont toutefois été épargnés par ces accusations.

Sergueï Choïgou, qui affiche une longévité politique exceptionnelle, a commencé sa carrière en avril 1991, lorsqu'il a été chargé de transformer la défense civile soviétique délabrée en un efficace ministère des Situations d'urgence. Il a rencontré un succès remarquable dans la conduite de cette réforme, ce qui lui a permis d'acquérir une popularité importante au sein de l'opinion publique. En novembre 2012, il a été nommé ministre de la Défense, où il est arrivé entouré d'une équipe de fidèles, dont l'ASC-1 Ruslan Tsalikov (né en 1956) et le général d'armée Pavel Popov (né en 1957), tout en conservant comme adjoints clés plusieurs bureaucrates compétents, dont le général d'armée Nikolai Pankov (né en 1954), le général d'armée Dmitri Boulgakov (né en 1954) et l'ASC-1 Tatiana Chevtsova (née en 1969). Cette équipe de fidèles (pour la plupart issus de la même génération) s'est progressivement complétée d'hommes de main plus jeunes. Par exemple, l'ASC-1 Timour Ivanov (né en 1975), qui a dirigé la société de construction Rosoboronstroï et a commencé sa carrière dans la société nucléaire Rosatom (sous la direction de Sergueï Kirienko,

---

6. V. Inozemtsev, « Will Russia Face a New Mobilization? », *Riddle*, 11 avril 2024, disponible sur : <https://ridl.io>.

actuellement chef adjoint de l'administration présidentielle), a été promu vice-ministre de la Défense en mai 2016<sup>7</sup>.

Choïgou devait en priorité restaurer la confiance dans le leadership politique au sein du corps des officiers, ébranlé par les réformes mises en œuvre par son prédécesseur Anatoli Serdioukov, au mépris des traditions et des évaluations stratégiques<sup>8</sup>. À travers son étroite collaboration avec le nouveau chef de l'état-major général, le général d'armée Valeri Guerassimov (né en 1955), Choïgou a réussi à gagner la confiance des hauts gradés, notamment en obtenant une augmentation massive des fonds destinés à la modernisation des forces armées<sup>9</sup>. Il a avant tout réussi à promouvoir l'image d'une armée puissante et moderne en exploitant divers outils de propagande, de la chaîne de télévision Zvezda au nouveau parc d'attractions Patriot, doté d'une cathédrale de style militaire<sup>10</sup>. L'intervention en Syrie, présentée comme la projection très efficace d'une force moderne, en particulier de sa puissance aérienne, a joué un rôle déterminant dans la construction de cette image. En revanche, le déploiement d'unités de l'armée pour combattre dans le Donbass n'a jamais été mentionné.

Les évaluations exagérément optimistes de la puissance militaire de la Russie, reflétées dans de nombreuses analyses d'experts occidentaux, ont conduit à l'invasion de l'Ukraine en février 2022 – et ont été démenties dès les premières semaines de la campagne<sup>11</sup>. Poutine a dû admettre la réalité de plusieurs revers humiliants, à commencer par le retrait des troupes russes de la périphérie de Kiev à la fin du mois de mars 2022. Il a remplacé de nombreux généraux haut placés (voir ci-dessous), sans remettre publiquement en cause Choïgou. Le déroulement de la SVO impliquait, « conformément au plan », une continuité du leadership. La première manifestation de sa nervosité a été la bouleversante arrestation de Timour Ivanov le 24 avril 2024, qui a été saluée par de nombreux commentateurs « patriotiques » comme une sanction appropriée pour détournement de fonds et épuisement des capacités militaires<sup>12</sup>. Ivanov, avec son style de vie fastueux, faisait figure de bouc émissaire idéal, d'autant plus qu'il ne faisait pas partie de l'élite militaire et n'entretenait que peu de relations avec elle. Choïgou a été transféré au poste prestigieux

7. S. Kanev, « He Knew Exactly Where to Take a Bite », *The Insider*, 4 mai 2024, disponible sur : <https://theins.ru>.

8. D. Gorenburg, « The Russian Military under Sergei Shoigu: Will the Reform Continue? », *PONARS Eurasia Memo*, 14 juin 2013, disponible sur : [www.ponarseurasia.org](http://www.ponarseurasia.org).

9. S. Seibt, « Sergueï Choïgou et Valeri Guerassimov, les maîtres de guerre de Vladimir Poutine », *France 24*, 3 mars 2022, disponible sur : [www.france24.com](http://www.france24.com).

10. R. McDermott, « Shoigu Builds Mythical Russian Army », *Eurasia Daily Monitor*, 24 mai 2016, disponible sur : <https://jamestown.org>.

11. J. Hackett, N. Childs et D. Barrie, « If New Looks Could Kill: Russia's Military Capability in 2022 », *IISS Military Balance blog*, 15 février 2022, disponible sur : [www.iiss.org](http://www.iiss.org).

12. Y. Fedorov, « Timur i ego komanda » [Timour et son équipe], *TopWar.ru*, 28 avril 2024, disponible sur : <https://topwar.ru>.

mais non exécutif de secrétaire du Conseil de sécurité le 12 mai 2024 et, en l'espace d'une semaine, la plupart de ses adjoints, dont Pankov, Popov, Chevtsova et Tsalikov, ont été démis de leurs fonctions (par un décret présidentiel laconique), tandis que Boulgakov a été arrêté<sup>13</sup>. Choïgou n'a pas été autorisé à faire entrer un seul de ses fidèles au sein de l'appareil du Conseil de sécurité, et Popov a été arrêté à la fin du mois d'août 2024<sup>14</sup>.

Les raisons qui ont poussé Poutine à mener cette purge restent bien mal comprises. Néanmoins, il était apparemment prêt à accepter que le ministère de la Défense, qui revêt une importance stratégique, s'en retrouve inévitablement désorganisé. En outre, il apparaît clairement que le nouveau ministre de la Défense, l'ASC-1 Andreï Beloousov (né en 1959), n'a aucune expérience militaire et aucune connexion utile avec l'industrie de la défense. Ses messages Telegram de félicitations aux unités qui s'emparent de villages ukrainiens n'ont guère d'effet sur le moral des troupes<sup>15</sup>. Il tente de mettre en place une nouvelle direction au sein du ministère de la Défense, mais on peut douter des compétences administratives de ses adjoints – par exemple l'ASC-1 Pavel Fradkov (né en 1981), fils d'un ancien Premier ministre –, tandis que les preuves de corruption sont nombreuses<sup>16</sup>. Quoi qu'il en soit, Beloousov est assurément incapable de jouer le rôle de commandant autoritaire, là où Choïgou se complaisait dans cette mission : il faisait la tournée des QG des forces armées et donnait des directives aux généraux engagés dans les combats. C'est précisément à travers cette vaine posture qu'il pourrait avoir dépassé les limites du Kremlin imposées aux subordonnés de l'unique chef de guerre absolu – Vladimir Poutine –, tandis que son apparition en uniforme bardé de décorations militaires lors du défilé du 9 mai à Moscou à l'occasion du Jour de la Victoire pourrait avoir constitué l'affront de trop pour Poutine.

Malgré son apparente vanité, Choïgou a régulièrement souligné sa loyauté envers le commandant en chef – un lien étayé par des efforts de longue haleine pour cultiver des liens personnels, notamment à l'occasion de retraites en tête-à-tête en Sibérie. Il n'en reste pas moins le seul homme politique en Russie à disposer d'une carrière longue et indépendante, d'un profil qui se démarque, d'une base de soutien considérable et d'un cercle de fidèles dévoués. La guerre n'a peut-être pas accru sa popularité, mais elle l'a placé au premier plan et lui a permis d'accéder à davantage de ressources matérielles et organisationnelles. Choïgou s'est distingué au sein de la

---

13. I. Volzhsky, « Vorovat' – ne voevat' » [Voler n'est pas combattre], *Novaya Gazeta Europe*, 6 août 2024, disponible sur : <https://novyagazeta.eu>.

14. « Čem izvesten èks-zamministra oborony Pavel Popov » [Que sait-on de l'ancien vice-ministre de la Défense Pavel Popov ?], *Kommersant*, 29 août 2024, disponible sur : [www.kommersant.ru](http://www.kommersant.ru).

15. « Belousov pozdravil voennyh s osvoboždeniem Novoselovki Pervoj » [Beloousov a félicité l'armée pour la libération de Novoselivka Persha], *RIA-Novosti*, 6 août 2024, disponible sur : <https://ria.ru>.

16. G. Cherkasov, « Lûdi s biografiâmi: kakim polučilos' novoe rukovodstvo rossijskogo Minoborony » [Des personnes avec un pedigree : quelle est la nouvelle direction du ministère de la Défense ?], *Forbes.ru*, 21 juin 2024, disponible sur : [www.forbes.ru](http://www.forbes.ru).

hiérarchie du Kremlin, et Poutine a sans doute considéré que cette importance constituait un risque politique potentiel, en prenant les devants pour éliminer ce risque.

# Les indéboullonnables et les promus

Compte tenu du fait que la guerre ne s'est pas déroulée selon le plan initial, qui prévoyait une victoire rapide, et que l'armée russe a subi de nombreux revers, l'on aurait pu s'attendre à ce qu'un remaniement rapide du haut commandement ait lieu. Il est surprenant que l'état-major russe, qui a conçu le plan d'invasion de l'Ukraine et qui est chargé de coordonner les opérations en cours, n'ait été l'objet d'aucun remaniement de son personnel. Le général d'armée Valeri Guerassimov a été promu à la tête du « Genchtab » (appellation courante de l'état-major russe) en novembre 2012, et en janvier 2023, il a été nommé commandant du groupe combiné des forces engagées dans la SVO. Traditionnellement, le chef de l'état-major général travaille en étroite collaboration avec le ministre de la Défense, mais, après avoir démis Sergueï Choïgou des fonctions qu'il occupait depuis novembre 2012, Poutine a confirmé qu'aucun remaniement n'était prévu au sein de l'état-major général<sup>17</sup>. En plus de promouvoir le concept de « guerre hybride », Guerassimov a participé à la réorganisation des forces armées en vue de conflits modernes dynamiques, dans lesquelles les groupes tactiques de bataillons (BTG), très mobiles, étaient censés constituer l'unité clé<sup>18</sup>.

La réalité de la guerre en cours, à savoir une guerre de tranchées, est très éloignée des projections initiales de la pensée stratégique russe d'avant-guerre<sup>19</sup>. Pourtant, Guerassimov reste en charge des opérations de combat, tout en devenant assez impopulaire au sein du corps des officiers aguerris<sup>20</sup>. Ses trois principaux adjoints – le premier adjoint, le général de corps d'armée Nikolai Bogdanovski (né en 1957), le chef de la direction principale des opérations, le général de corps d'armée Sergueï Roudskoï (né en 1960), et le chef de la direction principale de la mobilisation, le général de corps d'armée Evgueni Bourdinski (né en 1960) – conservent également les fonctions qu'ils occupent respectivement depuis de nombreuses années. Le commandement de la direction principale (GU, ex-GRU) a changé plusieurs fois dans les années 2010 mais, depuis 2018, l'amiral Igor Kostioukov

---

17. « No Changes Planned for General Staff, Putin Says », *Moscow Times*, 15 mai 2024, disponible sur : [www.themoscowtimes.com](http://www.themoscowtimes.com).

18. M. Kofman et R. Lee, « Not Built for Purpose: The Russian Military's Ill-fated Force Design », *War on the Rocks*, 2 juin 2022, disponible sur : <https://warontherocks.com>.

19. D. Minic, *Pensée et culture stratégiques russes*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 2023.

20. « Putin Has No Other General Staff », *Re: Russie*, 17 avril 2023, disponible sur : <https://re-russia.net>.

(né en 1961) occupe le poste de directeur, et ce malgré de nombreux scandales, comme l'incapacité à fournir de bonnes estimations de la concentration des forces ukrainiennes en vue d'une incursion dans la région russe de Koursk en août 2024<sup>21</sup>.

Outre l'état-major général, plusieurs autres branches importantes des forces armées russes n'ont pas connu de remaniement de leur direction au cours de la dernière décennie. Le général de corps d'armée Sergueï Karakaïev (né en 1961) dirige les forces des missiles stratégiques depuis juin 2010 ; le général d'armée Oleg Salioukov (né en 1955) est le commandant en chef des forces terrestres depuis mai 2014 ; le général de corps d'armée Alexandre Golovko (né en 1964) dirige les forces aérospatiales depuis leur création en août 2015 (et a été responsable des forces de défense anti-aérienne de 2012 à 2015). Un autre vétéran notable est le général de corps d'armée Vladimir Zaroudnitski (né en 1958), qui préside l'Académie militaire de l'état-major général depuis novembre 2017. Selon les normes du service militaire, tous ces commandants ont dépassé la limite d'âge légale pour pouvoir servir, mais cela ne pose visiblement pas de problème à Poutine. Sa réticence à remplacer de nombreux hauts gradés depuis plus d'une décennie s'oppose curieusement aux remaniements ministériels plus fréquents au sein de son gouvernement. Si avant la guerre cela pouvait traduire sa satisfaction concernant la modernisation des forces armées, cela pourrait aujourd'hui être un signe de méfiance à l'égard d'une nouvelle génération de généraux endurcis par la guerre.

Malgré le grand nombre de commandants indébouillonnables dans les échelons supérieurs de la hiérarchie militaire, les promotions aux grades de général et d'amiral et les promotions parmi les officiers généraux se sont progressivement accélérées au cours de la guerre. Les changements d'attitude de Poutine sont manifestes : au cours de la première année de la SVO, il était réticent à attribuer des grandes étoiles (le traditionnel décret de juin n'a pas été publié du tout), tandis que depuis la mi-2023, il distribue plus généreusement les distinctions militaires. En 2024, cette « largesse » a même atteint un nouveau sommet, en particulier concernant l'octroi de la première étoile.

---

21. « Russian General Staff Ignored Intel Reports Predicting Incursion into the Kursk Region », *Kyiv post*, 9 août 2024, disponible sur : [www.kyivpost.com](http://www.kyivpost.com).

**Tableau 1. Promotions aux grades de général et amiral  
par décrets présidentiels**

Date du décret	1 étoile	2 étoiles	3 étoiles
17/02/2022	26	5	–
07/12/2022	21	6	2
17/02/2023	17	10	4
06/06/2023	31	11	3
07/09 /2023	–	1	2
08/11/2023	11	3	1
06/12 /2023	24	9	–
19/02/2024	18	4	1
02/05/2024	15	6	–
11/06 /2024	30	8	2

Source : Portail russe pour la publication officielle des actes juridiques, disponible sur : <http://publication.pravo.gov.ru>.

Les promotions aux grades les plus élevés s'avèrent elles aussi moins nombreuses que d'habitude, et il est possible d'identifier ceux parmi les généraux présents sur le terrain qui ont reçu les faveurs de Poutine. Tous les commandants actuels des districts militaires (et, par conséquent, des groupements de forces), à une seule exception près, ont été nommés au printemps 2024, et la plupart des districts militaires ont connu plusieurs remaniements (le district militaire est en a connu six). Ces derniers ont parfois été brutaux, contraignant le chef de l'état-major à assumer le commandement par intérim. Il n'est d'ailleurs pas certain que le général de corps d'armée Guennadi Anachkine (né en 1968) et le lieutenant-général Alexandre Santchik (né en 1966) soient approuvés aux postes de commandants du district militaire sud et du district militaire est, respectivement, même si Poutine a salué leurs performances lors de la rencontre du 15 mai. Ces nominations et révocations sont rarement annoncées à travers les canaux officiels, et en recoupant diverses sources issues des médias et des réseaux sociaux, beaucoup d'incohérences inexplicables apparaissent.

**Tableau 2. Commandants actuels des districts militaires  
et leurs prédécesseurs**

District militaire	Actuel	Nommé en	Prédécesseur	Nommé en	Changements depuis le 01/01/2022
District militaire sud	Général de corps d'armée Anachkine	Mai 2024 (intérim)	Général de corps d'armée Kouzovlev	Janvier 2023	3
District militaire est	Général de division Santchik	Mai 2024 (intérim)	Général de corps d'armée Kouzmenko	Avril 2023	6
District militaire central	Général de corps d'armée Mordvitchev	Février 2023	Général de brigade Linkov	Novembre 2022 (intérim)	3
District militaire ouest	Démantelé	Mars 2024	Général de corps d'armée Nikiforov	Décembre 2022	5
District militaire de Léningrad	Général de corps d'armée Lapine	Mars 2024			1
District militaire de Moscou	Général de corps d'armée Kouzovlev	Mai 2024			1

Andreï Mordvitchev (né en 1976), qui a commandé la 8<sup>e</sup> armée du district militaire sud et qui a mené l'assaut contre Marioupol au printemps 2022, a connu une remarquable ascension durant la guerre. Il a été nommé commandant adjoint du district militaire sud en octobre 2022, puis promu au commandement du district militaire central en février 2023, recevant le grade de général de corps d'armée en septembre 2023 à seulement 47 ans, ce qui n'est pas commun. Sa détermination lors de la bataille d'Avdiïvka en février 2024 lui a valu les rares éloges des médias russes<sup>22</sup>.

Les transferts d'un district militaire à l'autre sont en revanche plus courants, comme ceux du général de corps d'armée Sergueï Kouzovlev (né en 1967). D'abord commandant adjoint du district militaire sud de février 2019 à fin 2022, il a ensuite brièvement commandé le district

22. V. Sokirko, « General-proryv. Mordvičev bral Mariupol', seičas Avdeevku, pojdët i dal'she » [Avancée importante : Mordvitchev a pris Marioupol, maintenant Avdiïvka, et ira plus loin], *Argumenty i Fakty*, 18 février 2024, disponible sur : <https://aif.ru>.

militaire ouest, puis est revenu à la tête du district militaire sud début 2023 et, avec deux mois de retard, a été nommé commandant du district militaire de Moscou fraîchement créé en mai 2024. La carrière du général de corps d'armée Alexandre Lapine (né en 1964) est aussi marquée par ces changements : il a commandé le district militaire central à partir de novembre 2017, puis a dirigé le groupe de forces central lors de l'assaut sur Lyssytchansk à l'été 2022. La déroute des troupes russes fuyant la région de Kharkiv à l'automne 2022 a été vivement critiquée par les blogueurs militaires, et Ramzan Kadyrov a personnellement vilipendé Lapine à ce propos<sup>23</sup>. Si Lapine a été limogé en novembre (le général de brigade Linkov est alors devenu commandant par intérim), il n'a pas disparu – contrairement à beaucoup d'autres – et a endossé le poste moins exigeant de chef d'état-major des forces terrestres, avant de prendre la tête du tout nouveau district militaire de Léningrad en mars 2024. La débâcle de l'incursion ukrainienne dans la région de Kursk en août 2024 a déclenché un nouveau déluge de critiques de la part des blogueurs « patriotes », mais Lapine n'est jamais cité et a pu rester à la tête du groupe de forces nord. Un autre éminent survivant de ces purges est le colonel-général Mikhaïl Teplinski (né en 1969), qui a été nommé commandant des troupes aéroportées (VDV) en juin 2022 et qui aurait émis de fortes objections à ce que l'on envoie des unités d'élite du VDV sur le front en tant qu'infanterie de ligne<sup>24</sup>. Les rumeurs concernant son renvoi ont toutefois été démenties, et Teplinski est pressenti pour commander le groupe de forces « Dniepr », bien qu'il semble peu approprié pour un général de troupes aéroportées de tenir les défenses le long du fleuve Dniepr.

Dans l'ensemble, les évolutions en matière de promotion et de transfert parmi les généraux « combattants » sont aussi incompréhensibles que le fait de maintenir de nombreux généraux apparemment moins performants à des postes clés, en particulier au sein de l'état-major général. Poutine a souhaité élargir la cohorte des généraux à une étoile en promouvant des colonels, mais il reste méfiant quant à l'augmentation des rangs des généraux les plus hauts gradés. Il ne tarit pas d'éloges sur les commandants aguerris sur le terrain, mais les fréquents changements de commandement au sein des groupes clés traduisent peut-être une inquiétude quant à l'émergence de cercles de subordonnés fidèles à un chef de guerre en particulier, qui serait ambitieux et expérimenté.

---

23. D. Erozbek, « Kadyrov obvinil general-polkovnika Lapina v otsutstvii na boevoj pozicii » [Kadyrov a accusé le colonel-général Lapine d'avoir abandonné les positions de combat], *Kommersant*, 27 octobre 2022, disponible sur : [www.kommersant.ru](http://www.kommersant.ru).

24. O. Romashova, « Tak kto komanduet VDV Rossii ? Haos v armii – na primere predpolagaemoj otstavki generala-desantnika » [Qui commande les VDV de la Russie ? Chaos dans l'armée - sur l'exemple de la démission présumée du général parachutiste], *Mediazona*, 23 janvier 2023, disponible sur : <https://zona.media>.

# Les rétrogradés, les disgraciés et les disparus

Les revers militaires ont inévitablement entraîné le limogeage de nombreux commandants de haut niveau, bien que ne fût pas aussi rapide et fréquent que le bon sens stratégique l'aurait voulu. Dans la plupart des cas, aucune explication n'a été officiellement donnée, et on ne trouve que peu, voire pas du tout, d'informations ouvertement accessibles sur les faits d'armes ultérieurs des généraux limogés. Un exemple récent est celui de Evgueni Nikiforov (né en 1970), qui a été nommé au commandement du district militaire ouest en décembre 2022 et promu au grade de général de corps d'armée en février 2023. Avec la formation des districts militaires de Léninegrad et de Moscou au début de l'année 2024, il a tout bonnement disparu des sources accessibles au public. Pour toutes ces destitutions, aucune « mise au placard » politique, par exemple au poste de député à la Douma d'État ou de gouverneur régional, n'a été accordée à ces commandants. Or, ce sont des retraités relativement jeunes, comme le général de division Roman Berdnikov (né en 1974), qui a commandé le district militaire ouest de septembre à décembre 2022, ou le général de corps d'armée Alexandre Tchaïko (né en 1971), qui a commandé le district militaire est de novembre 2021 à juillet 2022. Le seul haut gradé à être tombé au champ d'honneur est le général de division Oleg Tsokov (né en 1971), tué par une frappe de missile visant le centre de commandement de Berdiansk le 11 juin 2023<sup>25</sup>.

Le général d'armée Alexandre Dvornikov (né en 1961) est un cas particulier : il a commandé le district militaire sud à partir de septembre 2016 et a été nommé à la tête du groupe de forces interarmées en avril 2022. Avant cette nomination, chaque groupe de forces opérait séparément, conformément aux principes de la culture stratégique russe, soumise à une hiérarchie rigide<sup>26</sup>. Dvornikov aurait échoué à prendre le contrôle effectif et général de son groupe de forces, et a été remplacé début octobre 2022 par le général d'armée Sourovikine<sup>27</sup>. Fait intéressant, Dvornikov a été le premier commandant du groupe de forces russes en Syrie de septembre 2015 à juin 2016 et a cherché à faire de cette

---

25. M. Jankowicz, « Ukraine Took Out a Top Russian General with a Storm Shadow Missile », *Business Insider*, 12 juillet 2023, disponible sur : [www.businessinsider.com](http://www.businessinsider.com).

26. M. Galeotti, P. Baev et G. Herd, « Militaries, Mercenaries, Militias, Morale, and the Ukraine War », Marshall Center Strategic Competition Seminar, 15 novembre 2022, disponible sur : [www.marshallcenter.org](http://www.marshallcenter.org).

27. M. Ilyushina et N. Abbakumova, « Kremlin, Shifting Blame for War Failures, Axes Military Commanders », *Washington Post*, 8 octobre 2022, disponible sur : [www.washingtonpost.com](http://www.washingtonpost.com).

intervention une formation pour les généraux de haut niveau et de niveau intermédiaire<sup>28</sup>. Ses théories sur le caractère dynamique et multi-domaine des guerres modernes se sont révélées très peu pertinentes et, début 2024, Dvornikov a été « élu », de manière relativement humiliante, président de la société paramilitaire volontaire, la DOSAAF<sup>29</sup>.

Un autre cas particulier, très différent, est celui du général d'armée Sergueï Sourovikine (né en 1966), qui a assumé la responsabilité de la décision de se retirer de la forteresse de Kherson, sur la rive droite du Dniepr, et qui a ordonné une retraite rapide et méthodique<sup>30</sup>. Il a également supervisé la construction des positions défensives, que la contre-offensive ukrainienne de l'été 2023 n'a pas réussi à percer<sup>31</sup>. Le général d'armée Guerassimov ayant pris le poste de commandant du groupe interarmées de forces en janvier 2023, Sourovikine est demeuré sur le front, en étant l'un de ses adjoints et tout en conservant le poste de commandant en chef des forces aérospatiales (auquel il avait été nommé en octobre 2017, après avoir commandé le district militaire est depuis octobre 2013). C'est la mutinerie du groupe Wagner en juin 2023 qui a causé la perte de Sourovikine. À la suite de celle-ci, il a été accusé – sans véritable preuve rendue publique – de soutenir la rébellion de Evgueni Prigojine, arrêté, puis finalement nommé au poste insignifiant de chef du Comité de coordination de la défense anti-aérienne de la CEI<sup>32</sup>. Quelle qu'ait été la nature des liens que Sourovikine avait tissés avec Prigojine, cela a probablement eu une incidence moindre dans la décision de le rétrograder que la réputation et l'autorité acquises au sein du corps des officiers, qui l'ont rendu définitivement coupable aux yeux du Kremlin.

Une autre victime de haut rang de la mutinerie de Prigojine est le général de corps d'armée Mikhaïl Mizintsev (né en 1962), qui occupait le poste de chef du Centre de gestion de la défense nationale depuis 2014 et a été nommé vice-ministre de la Défense en septembre 2022, avant d'assumer le poste inhabituel de commandant adjoint du groupe Wagner en mai 2023. Il n'a pas été directement impliqué dans la mutinerie, mais a manifestement omis de signaler qu'elle était en préparation. Tout ce que l'on sait à son sujet est qu'il n'était pas présent à bord de l'avion qui s'est

---

28. R. McDermott, « Putin's Leading War Generals and the Legacy of Syria », *Eurasia Daily Monitor*, 13 avril, 2022, disponible sur : <https://jamestown.org>.

29. « Byvšij komanduščij ŪVO Dvornikov vozglavlil DOSAAF Rossii » [L'ancien commandant du district militaire sud Dvornikov élu à la tête du DOSAAF], *Vedomosti*, 3 février 2024, disponible sur : [www.vedomosti.ru](http://www.vedomosti.ru).

30. S. Cropsey, « The Retreat from Kherson », *Read Clear*, 14 novembre 2022, disponible sur : [www.realcleardefense.com](http://www.realcleardefense.com).

31. J. Epstein, « Ukraine's Front-line Forces Are Trying to Fight Their Way Through Russia's Formidable Surovikin Line », *Business Insider*, 6 septembre 2023, disponible sur : [www.businessinsider.nl](http://www.businessinsider.nl).

32. I. Volzhsky, « Where Is General Surovikin? », *Novaya gazeta Europe*, 17 juillet 2024, disponible sur : <https://novyagazeta.eu>.

écrasé le 23 août 2023, tuant Prigojine et plusieurs de ses associés<sup>33</sup>. Les activités du groupe Wagner en Afrique ont été réorganisées en plusieurs entités, comme Redut et Africa Corps, contrôlées principalement par le GRU. Néanmoins, Mizintsev a été écarté de ces opérations<sup>34</sup>.

Deux amiraux ont été sévèrement sanctionnés, sans que cela ne soit très médiatisé, en raison de l'incapacité de la flotte de la mer Noire à établir un contrôle sur l'espace maritime. L'amiral Igor Ossipov (né en 1973), à la tête de la flotte depuis mai 2019, a été remplacé en août 2022, ayant été tenu responsable du naufrage du navire amiral *Moskva*<sup>35</sup>. Son successeur Viktor Sokolov (né en 1962) a été promu amiral en juin 2023, mais les pertes constantes de navires de combat dues aux frappes de missiles et de drones ukrainiens lui ont coûté sa carrière, et le vice-amiral Sergueï Pintchouk (né en 1971) a été nommé à sa suite au commandement de la flotte (très réduite) en février 2024. Le commandant en chef de la Marine a lui aussi été remplacé en mars 2024, mais il semble s'agir d'une transition naturelle puisque l'amiral Nikolai Evmenov (né en 1962) est resté à ce poste pendant un mandat habituel de quatre ans, et est actuellement à la tête de l'Académie navale, tandis que l'amiral Alexandre Moïsseïev (né en 1962) a pris le poste de commandant en chef de la Marine après avoir commandé la flotte du Nord depuis mai 2019<sup>36</sup>.

L'exception parmi cette tendance de limogeages discrets est le cas du général de brigade Ivan Popov (né en 1975), qui a pris le commandement de la 58<sup>e</sup> armée du district militaire sud en juin 2022 et a été démis de ses fonctions en juillet 2023, après avoir exposé sans ambages au général d'armée Guerassimov les problèmes liés à la logistique et à la rotation des unités. Ce qui a rendu l'affaire extraordinaire, c'est l'énorme retentissement qu'a eu ce licenciement après que les partisans de Popov à la Douma d'État ont rendu publiques les véritables raisons de son limogeage<sup>37</sup>. Popov a alors été rapidement nommé à un poste de commandement au sein du groupement russe en Syrie – ce qui est devenu une mise au placard stratégique plutôt qu'un accélérateur de carrière – mais ses déboires ne se sont pas arrêtés là. En mai 2024, il est arrêté pour corruption, mais l'affaire

---

33. E. Abramov, « Posle neudačnoj popytki vooružennogo mâteža, iz medijnogo prostranstva propal general Mizincev » [Après une tentative infructueuse de rébellion armée, le général Mizintsev a disparu de l'espace médiatique], *Cherepovetskaya istina*, 10 juillet 2023, disponible sur : <https://ku.life>.

34. C. Faulkner, « Wagner Group Setback in Mali Challenges Russia's Strategy in Africa and the Region's Faith in Russian Mercenaries », *The Conversation*, 9 août 2024, disponible sur : <https://theconversation.com>.

35. G. Carbonaro, « Putin Replaces Navy Chief Igor Osipov after Moskva Flagship Sunk », *Newsweek*, 19 août 2022, disponible sur : [www.newsweek.com](http://www.newsweek.com).

36. C. Miller et M. Seddon, « Russia Sacks Naval Commander after Humiliating Black Sea Losses », *Financial Times*, 11 mars 2024, disponible sur : [www.ft.com](http://www.ft.com).

37. K. Armstrong, « Ukraine War : Russian General Fired after Criticizing Army Leaders », *BBC*, 13 juillet 2023, disponible sur : [www.bbc.com](http://www.bbc.com) ; A. Ponomareva, « «Spartak ploho končil». Blogery ob otstavke generala Popova za kritiku » [«Spartacus a mal fini» Les blogueurs sur la démission du général Popov pour critiques], *Svoboda.org*, 14 juillet 2023, disponible sur : [www.svoboda.org](http://www.svoboda.org).

étant encore une fois très médiatisée, Popov est libéré avec assignation à résidence au mois de juillet de la même année<sup>38</sup>. Pour Guerassimov, un « limogeage pour l'exemple » aurait sans doute été tout à fait satisfaisant pour restaurer l'autorité mise à mal du commandant. Or, le spectre de la rébellion de généraux en colère présents sur le front plane probablement au-dessus du Kremlin, et les poursuites engagées contre Popov étaient censées l'exorciser. Au contraire, l'affaire a eu l'effet inverse. Contrairement aux purges au sein du ministère de la Défense, qui sont largement perçues comme une sanction juste, ce cas unique de persécution d'un héros de guerre déplaît au public, attisant l'hostilité vis-à-vis du haut commandement. Popov, quant à lui, demande d'être gracié à condition de retourner sur la zone de guerre, une faveur accordée de plus en plus souvent aux hauts fonctionnaires accusés de corruption<sup>39</sup>.

Dans l'ensemble, au cours de la première année tumultueuse de la guerre, le limogeage des commandants peu performants a été une tendance manifeste dans la politique de Poutine, en vue de pondérer les revers militaires. La mutinerie du groupe Wagner en juin 2023 l'a contraint à procéder à plusieurs limogeages spécifiques, mais la trahison de Prigojine a également influencé sa perception de la loyauté des hauts gradés de manière plus profonde. Ainsi, la compétence et l'initiative ont perdu en importance et sont peut-être des qualités désormais suspectes chez les commandants, d'autant plus que la trajectoire de la guerre s'est stabilisée. Poutine est ainsi devenu plus attentif aux signes d'indépendance dans la prise de décisions tactiques et de désapprobation à l'égard des décisions stratégiques prises par le commandement suprême.

---

38. I. Volzhsky, « General pečal'noj kar'ery » [Un général à la triste carrière], *Novaya gazeta Europe*, 16 juillet 2024, disponible sur : <https://novayagazeta.eu>.

39. S. Tolmachev et N. Sergeev, « Stavki generala sygrali na pobedu » [Paris gagnants pour le général], *Kommersant*, 16 octobre 2024, disponible sur : [www.kommersant.ru](http://www.kommersant.ru).

# Conclusion

La dynamique de remaniement du haut commandement militaire a été fortement inégale à la fois dans le temps et au sein des différentes structures des forces armées russes. Au cours de la première année de la guerre, le haut commandement – qui n’a lui-même connu aucun remaniement – a jugé nécessaire de remplacer les commandants les moins performants, le général d’armée Dvornikov en étant le principal exemple, et de promouvoir les généraux qui faisaient preuve de détermination et d’une certaine capacité à s’adapter aux événements inattendus lors des opérations. Lorsque la guerre est devenue plus statique, au cours du deuxième hiver, cette tendance à licencier et à remplacer a cédé la place à une plus grande stabilité. Ensuite, la mutinerie du groupe Wagner en juin 2023 a entraîné un nouveau remaniement des cadres et a mis au premier plan la question de la loyauté. La décision de Poutine de déclencher des purges au sein du ministère de la Défense et de transférer le général d’armée Choïgou au poste de secrétaire du Conseil de sécurité, très en vue mais doté d’une faible autorité, a très probablement été motivée par une suspicion de déloyauté, plutôt que par le désir d’enrayer la corruption.

Poutine a de bonnes raisons de craindre que la guerre ne transforme le corps des généraux combattants, qui développent une camaraderie de combat et un dédain pour les bureaucrates et les politiciens. Les noms des hauts gradés ne sont presque jamais mentionnés dans les grands médias, et les blogueurs « patriotiques » (*voenkory*), désormais muselés, ne sont pas encouragés à faire l’éloge des généraux et ont également pour instruction de s’abstenir de proférer des insultes personnelles – lesquelles étaient typiques des réseaux sociaux sous l’emprise de Prigojine<sup>40</sup>. Le sort de la majorité des commandants démis de leurs fonctions est également entouré de mystère. Cet anonymat et ce secret contraints se superposent à la « générosité » de Poutine, qui promet des colonels au rang de général à une étoile, tandis que les brigades sont transformées en divisions, en augmentant rarement leurs effectifs. Le mécontentement étouffé de ces commandants, causé par les lourdes pertes subies lors des attaques incessantes et la piètre qualité des renforts, reste néanmoins une source de risque politique. Ce mécontentement ne se manifeste peut-être pas de manière ouverte, mais il est d’autant plus préoccupant pour le Kremlin qu’il est invisible.

---

40. Belousov a rencontré des *voenkory* peu après sa nomination et a promis davantage de transparence, ce qui ne s’est jamais concrétisé. Voir « So Far the Changes Are Mostly in Words », *Republic.ru*, 11 juin 2024, disponible sur : <https://republic.ru>.

Il paraît tout à fait sensé que Poutine concentre cette colère présumée sur le général d'armée Guerassimov, qui est pourtant maintenu au poste de commandant du groupe de forces interarmées et est autorisé à conserver son cercle de subordonnés vieillissants au sein de l'état-major général. Démoralisé, Guerassimov a apparemment choisi d'ignorer les rapports des services de renseignement sur la concentration des forces ukrainiennes dans la région de Soumy, de sorte que l'incursion ukrainienne dans la région de Kursk au début du mois d'août 2024 a été plus qu'une surprise tactique<sup>41</sup>. Poutine a d'abord qualifié cette opération ukrainienne de « provocation » et a cherché à y répondre par une opération antiterroriste dirigée par le général d'armée Alexandre Bortnikov (né en 1951), directeur du FSB, et le général de corps d'armée Alexeï Dioumine (né en 1972), nouvellement nommé secrétaire du Conseil d'État et ancien officier du service de sécurité présidentiel<sup>42</sup>.

En termes opérationnels, le groupe de forces nord devait faire face à l'offensive ukrainienne. Or son commandant, le général de corps d'armée Lapine, qui n'est pas connu pour son génie tactique, n'a pas osé déplacer des forces depuis les deux petites têtes de pont établies dans la région de Kharkiv et conquises au prix de lourdes pertes au printemps, se rappelant que Poutine tient à l'idée d'un « cordon sanitaire<sup>43</sup> ». Au lieu de cela, Lapine a ordonné le transfert vers la zone de guerre des seuls conscrits de toutes les unités du district militaire de Léningrad, de Kaliningrad à Mourmansk<sup>44</sup>. La décision de créer trois nouveaux groupes de forces – Belgorod, Briansk et Kursk – annoncée par Belousov deux semaines après le début de l'offensive ukrainienne, est peu compatible avec la structure de commandement existante, et la nomination des commandants de ces unités demeure mystérieuse<sup>45</sup>.

Ce processus, toujours en cours au moment de la rédaction du présent rapport, illustre les failles intrinsèques dans les préférences de Poutine en matière de remaniement de l'état-major. Il a privilégié la loyauté sur la compétence pendant de nombreuses années, à l'exception de quelques figures clés dans le secteur économique du gouvernement (comme la directrice de la Banque centrale de Russie, Elvira Nabioullina). La guerre, cependant, exige une approche différente, et Joseph Staline n'avait pas

---

41. T. Porter, « Ukraine Exposed Russia's Sluggish Command with Its Kursk Incursion », *Business Insider*, 12 août 2024, disponible sur : [www.businessinsider.com](http://www.businessinsider.com).

42. B. Quenelle, « Alexei Dyumin, Putin's Ex-bodyguard Expected to Head Kursk Operations », *Le Monde*, 15 août 2024, disponible sur : [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr).

43. P. Wasielewski et W. Courtney, « Putin's *cordon sanitaire* in Ukraine », *RAND Commentary*, 9 avril 2024, disponible sur : [www.rand.org](http://www.rand.org).

44. A. Staalsen et G. Chentemirov, « As Ukraine Advances in Kursk, Families of North Russian Conscripts Cry Mercy », *The Barents Observer*, 15 août 2024, disponible sur : <https://thebarentsobserver.com>.

45. « V Rossii sozdali tri novye gruppirovki vojsk » [Trois nouveaux groupements de forces ont été créés en Russie], *RIA-Novosti*, 20 août 2024, disponible sur : <https://ria.ru>.

hésité à changer son fusil d'épaule pour renverser la vapeur lors de la désastreuse période initiale de la Grande Guerre patriotique.

Les généraux de l'armée de Poutine sont parfaitement capables de mener des attaques efficaces contre les défenses ukrainiennes, certes depuis une distance suffisamment sûre. Ils prouvent ainsi au commandant en chef que c'est bien lui qui est à l'origine de la stratégie militaire. Dans un environnement de combat qui évolue rapidement, lorsque les ordres venus d'en haut arrivent invariablement trop tard, ils tendent toutefois à privilégier l'inaction, ce qui donne à l'adversaire l'avantage de pouvoir réfléchir à sa riposte. La capacité de l'armée à tirer les leçons de ses erreurs et de ses revers est limitée par la grande réticence qu'elle affiche à admettre ses échecs militaires et, plus encore, par l'absence de généraux plus jeunes et plus aguerris au combat au sein d'un état-major rétrograde. Les généraux combattants se montrent de plus en plus préoccupés par l'ineptie du haut commandement, et Poutine ne dispose d'aucune mesure fiable du risque que cela représente. Son approche semble osciller entre ignorer le risque et le supposer imminent. Le président russe, désireux de contrôler toutes les décisions clés et méfiant vis-à-vis des demandes de commandants chevronnés mais mécontents, est bien celui qui a déclenché la guerre, et toute défaite russe sera d'abord la sienne.

# Les dernières publications de *Russie.Eurasie.Visions*

- [I. Dezhina, « La Russie et les nouveaux membres des BRICS. Opportunités et limites d'une coopération scientifique et technologique », n° 136, septembre 2024.](#)
- [F. Vidal, « La Russie en Arctique : fin des illusions et recompositions », n° 135, août 2024.](#)
- [B. Lo, « Between Aspiration and Reality: Russia in the World \(Dis\)order », n° 134, juin 2024.](#)
- [D. Minic, « La politique russe d'Emmanuel Macron : étapes et racines d'une nouvelle approche, 2017-2024 », n° 133, avril 2024.](#)
- [V. Inozemtsev, « Asie centrale : une occasion historique à saisir », n° 132, décembre 2023.](#)
- [R. Genté, « Géorgie, un autre front de la Russie », n° 131, décembre 2023.](#)
- [P. Baev, « Les nouveaux défis de la Russie sur le théâtre européen de la Baltique et du Nord », n° 130, novembre 2023.](#)
- [V. Inozemtsev, « L'exode du siècle : une nouvelle vague d'émigration russe », n° 129, juillet 2023.](#)
- [F. Parmentier, « Moldavie : un système politique sous tension. Entre aspirations européennes et guerre en Ukraine », n° 128, mai 2023.](#)
- [M. Laruelle, « La Russie en guerre et le monde musulman », n° 127, janvier 2023.](#)
- [D. Minic, « Invasion russe de l'Ukraine : une rupture politico-stratégique ? », n° 126, mars 2022.](#)
- [M. Laruelle, « L'islam de Russie. Équilibrer sécurisation et intégration », n° 125, décembre 2021.](#)

Si vous souhaitez être informé des parutions par courrier électronique (ou recevoir davantage d'informations), merci d'écrire à l'adresse suivante : [dechapt@ifri.org](mailto:dechapt@ifri.org).



27 rue de la Procession 75740 Paris cedex 15 – France

[Ifri.org](http://Ifri.org)